

MARS 2016
Document présenté
par Alexandre Duval

HOMOSEXUALITÉ ET POLITIQUE

UQÀM | **Chaire de recherche
sur l'homophobie**
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

Rapport synthèse
du mémoire
de maîtrise
déposé en
janvier 2014

L'impact de l'orientation sexuelle
des politiciens sur leur évaluation
par l'électorat

Les personnes homosexuelles sont sous-représentées dans les institutions démocratiques partout à travers le monde. Même au Québec, où les droits des gais et des lesbiennes ont largement progressé depuis les années 1970, les personnes homosexuelles sont peu nombreuses à être élues à des postes de pouvoir. Leur orientation sexuelle influence-t-elle le choix des électeurs?

L'IMPACT DE L'ORIENTATION SEXUELLE DES POLITICIENS SUR LEUR ÉVALUATION PAR L'ÉLECTORAT

MISE EN CONTEXTE

Mesurer avec précision la place qu'occupent les personnes homosexuelles dans les institutions démocratiques est une entreprise complexe.

L'orientation sexuelle n'étant pas une caractéristique visible, il est difficile de «comptabiliser» les personnes homosexuelles, certaines faisant le choix de taire cette partie de leur vie.

Aux États-Unis, dans les années 1990, une étude est néanmoins parvenue à estimer que les politiciens ouvertement homosexuels n'occupaient alors que 120 des quelque 500 000 postes élus, tous paliers de pouvoir confondus (Herrick et Thomas, 1999).

Cele ne représentait que 0,02 % des postes élus.

Au début de l'année 2014, un seul chef d'État dans le monde était ouvertement homosexuel : Elio di Rupo, premier ministre de la Belgique.

Au même moment, le conseil des ministres de Pauline Marois, au Québec, comptait trois ministres ouvertement homosexuels, un record.

L'Ontario avait certes une première ministre ouvertement lesbienne, Kathleen Wynne, mais elle avait pris le pouvoir au terme d'une course à la chefferie.

Cette sous-représentation n'est pas sans conséquence. Des études ont démontré que la présence de membres des minorités dans les institutions de pouvoir a une incidence sur la prise en considération des intérêts de ces minorités dans les débats démocratiques (Mansbridge, 1999; Haider-Markel, 2010).

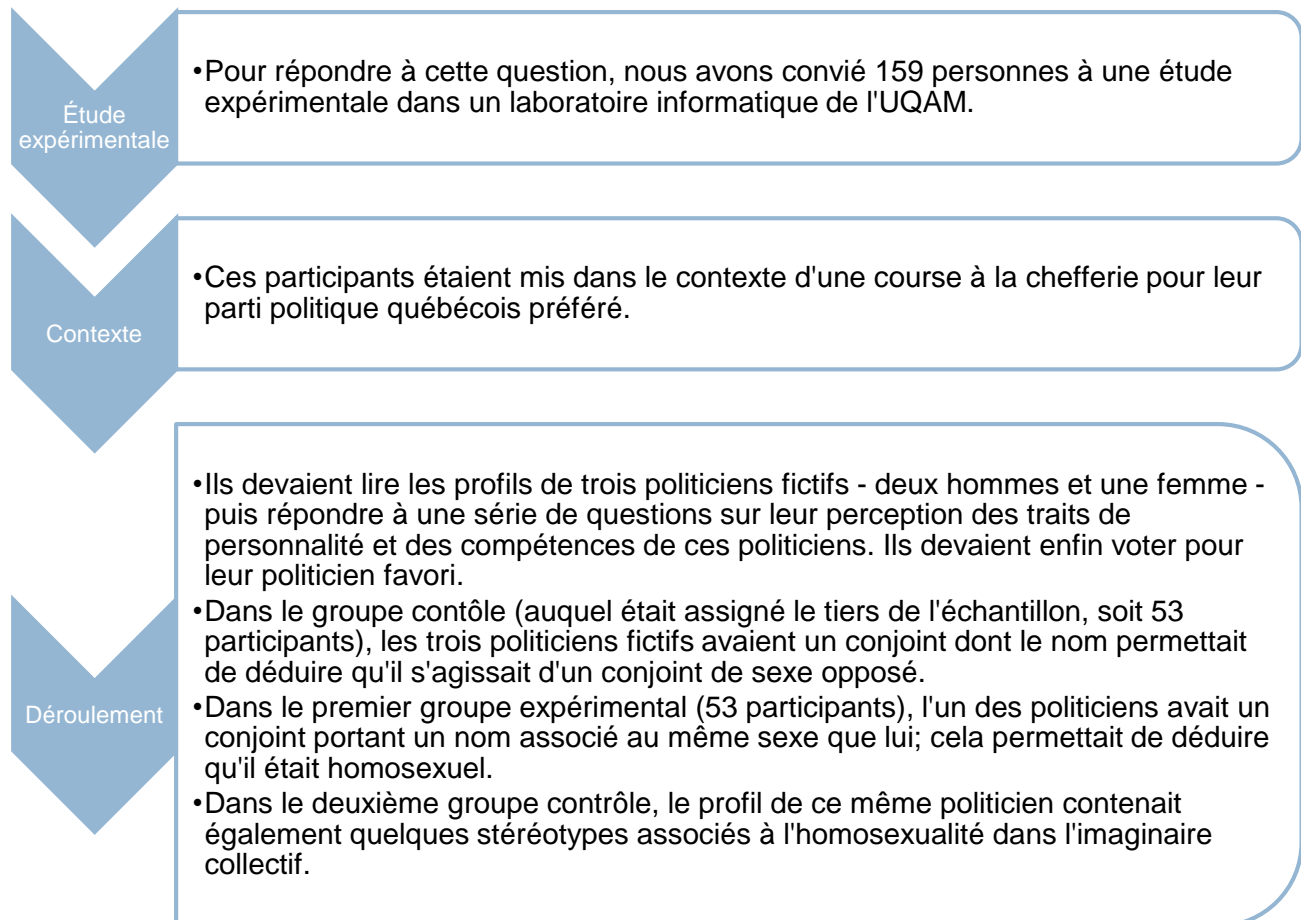
QUESTION DE RECHERCHE

Quel est l'impact de l'orientation sexuelle des politiciens sur leur évaluation par les électeurs?¹

¹ Le projet s'est concentré sur les politiciens gais. Les raisons pour lesquelles les politiciennes lesbiennes ont été écartées sont de nature méthodologique et théorique. Elles sont d'ailleurs expliquées plus exhaustivement dans le mémoire.

L'IMPACT DE L'ORIENTATION SEXUELLE DES POLITICIENS SUR LEUR ÉVALUATION PAR L'ÉLECTORAT

MÉTHODOLOGIE



DÉTAILS DE L'ÉCHANTILLON*

- 64,2 % de femmes
- 65,4 % de 20-24 ans
- 79,9 % de citoyens canadiens
- 46,5 % préfèrent Québec solidaire
- 92,5 % d'hétérosexuels

*Les participants étaient recrutés à l'UQAM, ce qui explique la composition de l'échantillon.

L'IMPACT DE L'ORIENTATION SEXUELLE DES POLITICIENS SUR LEUR ÉVALUATION PAR L'ÉLECTORAT

RÉSULTATS

Traits de personnalité

Dans les groupes expérimentaux, les participants ont démontré qu'ils percevaient significativement plus de féminité* chez le politicien qui avait un conjoint de même sexe.

Ils le jugeaient notamment plus chaleureux, plus à l'écoute et plus honnête, des qualités perçues comme plus féminines**.

Dans le groupe contrôle, où ce même politicien avait une conjointe de sexe opposé, les participants lui accordaient pourtant moins de féminité que son rival hétérosexuel.

Compétences

Les participants des groupes expérimentaux semblent avoir jugé que le politicien homosexuel avait davantage de compétences dites féminines (capacité à s'occuper de la condition des femmes, capacité à s'occuper de la situation des enfants et capacité à lutter contre la pauvreté) que son alter ego hétérosexuel du groupe contrôle.

Or, contrairement aux traits de personnalité, les différences observées étaient trop petites pour qu'elles soient statistiquement significatives.

L'impact de l'orientation sexuelle

Évaluation globale

Les participants devaient accorder une note globale, de 0 à 100, selon leur appréciation des trois politiciens fictifs.

Le politicien qui a obtenu la meilleure note est le politicien gai qui correspondait aussi à certains stéréotypes, soit dans le deuxième groupe expérimental.

Cela allait à l'encontre de nos attentes, puisque la théorie veut que les qualités et les compétences dites masculines sont généralement plus recherchées par les électeurs.

Vote

Encore une fois, contrairement à nos attentes, c'est dans le deuxième groupe expérimental que le politicien gai (et stéréotypé) recevait le plus de votes.

Dans ce groupe, près de 50 % des participants ont voté pour lui, contrairement à moins de 40 % dans le groupe contrôle, où il était décrit comme hétérosexuel.

C'est donc dire que son orientation sexuelle semble avoir contribué à sa popularité.

*Pour davantage de détails, il est possible de consulter les pages 58 et 59 du mémoire sur Internet, à l'adresse suivante : <http://www.archipel.ugam.ca/6015/>.

**Les traits de personnalité et les compétences utilisés pour cette étude ont été tirés des travaux de Huddy et Terkildsen (1993).

L'IMPACT DE L'ORIENTATION SEXUELLE DES POLITICIENS SUR LEUR ÉVALUATION PAR L'ÉLECTORAT

CONCLUSION

Nos attentes théoriques suggéraient que les politiciens homosexuels, en raison des stéréotypes liés à l'homosexualité, subissent les contrecoups de leur orientation sexuelle lorsque vient le temps du scrutin. Nos résultats démontrent le contraire.

Même si un politicien gai est perçu à travers un prisme de féminité – et que les électeurs ont plutôt tendance à rechercher des qualités associées à la masculinité dans l'imaginaire collectif, comme l'ont démontré des recherches avant nous – il n'est pas pénalisé pour autant.

À la lumière de nos résultats, il appert que l'homosexualité d'un politicien peut amener des électeurs à percevoir chez lui des qualités dites féminines, sans que cela affecte leur appréciation de ses qualités dites masculines. La masculinité et la féminité, ici, ne semblent pas agir comme des vases communicants.

Bien entendu, ces résultats doivent être analysés sur la base de l'échantillon avec lequel l'étude a été menée. Ce sont les électeurs jeunes, urbains, de gauche et féministes qui, dans la présente étude, réagissent positivement à la candidature d'un homme gai. Pour être généralisables, ces résultats devraient faire l'objet d'une étude avec un échantillon représentatif de l'ensemble de la population québécoise.

Nos résultats ont néanmoins le mérite de démontrer que tout n'est pas perdu d'avance pour les politiciens homosexuels puisqu'une partie de l'électorat, à tout le moins, leur semble favorable dans un contexte où ils disposent d'une expérience égale à celle de leurs adversaires.

L'IMPACT DE L'ORIENTATION SEXUELLE DES POLITICIENS SUR LEUR ÉVALUATION PAR L'ÉLECTORAT

RÉFÉRENCES

Haider-Markel, Donald P. 2006. « Roadblocks to representation? Candidate sexual orientation as a factor in state legislative elections ». Paper prepared for presentation at the sixth annual Conference on state politics and policy. En ligne. <http://www.yumpu.com/en/document/view/6441536/roadblocks-to-representation-candidate-sexual-orientation-as-a-> (Page consultée le 2 février 2013).

Herrick, Rebekah et Sue Thomas. 1999. « The effects of sexual orientation on citizen perceptions of candidate viability ». In *Gays and lesbians in the democratic process: public policy, public opinion and political representation*, sous la dir. de Ellen D.B. Riggle et Barry L. Tadlock, p.170-191. New York: Columbia University Press.

Huddy, Leonie et Nayda Terkildsen. 1993. « Gender stereotypes and the perception of male and female candidates ». *American journal of political science*, vol. 37, no 1, p. 119-147.

Mansbridge, Jane. 1999. « Should Blacks Represent Blacks and Women Represent Women? A Contingent "Yes" ». *The Journal of Politics*, vol. 61, no 3, p. 628-657.